

Mais on ne se débarrasse pas si facilement de vieilles habitudes. Quarante ans de guerre froide nous ont laissé un legs dont il est difficile de se défaire. Les concepts tels que l'équilibre des forces, les parapluies nucléaires, la théorie des dominos et un monde bipolaire continuent de hanter nos pensées et de compliquer la tâche à accomplir.

Comme premier pas, nous, Nord-Américains, devons bien comprendre les changements révolutionnaires qui ont balayé l'Europe ces dernières années. Tandis que le bloc soviétique se désagrègeait, les pays de l'Europe de l'Ouest - menés par l'Union européenne - étaient en train de se regrouper. En fait, nombreux sont ceux qui ont laissé entendre que ce regroupement est largement responsable de la désagrégation du bloc soviétique. Bien que, sur les plans de la politique et de la sécurité, nombre de répercussions de cette évolution sautent aux yeux, ce sont, pour ma part, les incidences économiques qui me fascinent le plus.

Le développement économique en Europe est induit par trois facteurs. Le premier, c'est le regroupement des pays de l'Europe de l'Ouest, grâce à l'expansion de l'Union européenne, qui a récemment accueilli en son sein la Suède, la Finlande et l'Autriche, et grâce à un essor et un regroupement continus, y compris, à terme, l'adoption d'une monnaie commune.

À la faveur de l'Acte unique européen, du Marché unique et du Traité de Maastricht, l'Union européenne s'est transformée. Elle est désormais mieux coordonnée et mieux placée pour jouer un rôle à part entière sur la scène mondiale. Pour la première fois, elle a donné à sa politique étrangère une identité qui vient enrichir le rôle que lui confère sa politique économique et commerciale.

L'Union européenne est une superpuissance économique. Nous sommes en présence d'un marché unique, riche et prospère de 370 millions d'habitants, dont le PIB est plus élevé que celui des États-Unis.

Le deuxième facteur est l'établissement d'économies de marché en Europe centrale et orientale, et la croissance économique qui en découle. Nous n'avons qu'à constater les changements dans l'ancienne République démocratique allemande pour entrevoir le potentiel à long terme de cette région.

Troisièmement, l'intégration économique de l'Europe centrale et orientale et de l'Europe occidentale progresse au fur et à mesure que les nouvelles économies de marché réorientent leur système commercial. L'accession à l'Union européenne de la Pologne, de la Hongrie, de la République tchèque et de la Slovaquie ne fera qu'accélérer ce processus.

Ces développements pourraient faire de l'Europe la locomotive de la croissance économique mondiale au siècle prochain. C'est cette